

Notes de cours de
PYTHON 3

CPGE TSI – 2027

People who are doing things for fun do things the right way by themselves.
– LINUS TORVALDS

JEAN DECROOCQ

Communiquer une anomalie : jeandecroocq@hotmail.com

TABLE DES MATIÈRES

1	Fondements	4
1.1	Variables et types	4
1.2	Fonctions	4
1.3	Algorithmique et programmation	5
1.4	Modules	6
2	Méthodes de programmation	7
2.1	Spécification d'une fonction	7
2.2	Assertion	7
2.3	Génération de test	7
3	Terminaison et correction des algorithmes	9
3.1	Enjeux	9
3.2	Variant de boucle	9
3.3	Invariant de boucle	9
3.4	Exemple	9
4	Listes et chaînes de caractères	11
4.1	Tableaux et listes	11
4.2	Chaînes de caractères	12
5	Dictionnaires	13
5.1	Création et modification	13
5.2	Commandes principales	13
6	Lecture d'un fichier texte de données	15
6.1	Encodage et format	15
6.2	Lecture d'un fichier texte	15
6.3	Lecture via Numpy	16
7	Numpy	17
7.1	Notion	17
7.2	Tableaux numpy	17
7.3	Opérations sur les tableaux numpy	20
8	Matplotlib	21
8.1	Tracé de courbes	21
9	Récursivité	22
9.1	Principe	22
9.2	Analyse des fonctions récursives	22
10	Matrices de pixels et images	23
10.1	Formats de représentation d'image	23
10.2	Manipulation des matrices de pixels	23
10.3	Transformation d'images	23
10.4	Modification par convolution : filtrage	24
10.5	Détection de contours	25

11 Algorithmes gloutons et dichotomiques	26
11.1 Algorithmes gloutons	26
11.2 Algorithmes dichotomiques	26
12 Algorithmes de tri	28
12.1 Introduction	28
12.2 Tri par sélection	28
12.3 Tri par insertion	29
12.4 Tri par fusion	29
12.5 Tri par comptage	30
12.6 Tri rapide	30
13 Compléments	32
13.1 Compléments en vrac :)	32

1 FONDEMENTS

1.1 Variables et types

- Une variable constitue une référence vers un objet stocké en mémoire. L'affectation, réalisée via le signe `=`, lie un identifiant à une valeur. Le typage est dynamique : la nature de la variable est déterminée par la valeur qu'elle reçoit au moment de l'exécution, ce qui peut se vérifier avec `type(x)` qui renvoie le type de `x`. Enfin `print(x)` permet d'afficher la valeur de `x` dans la console.
- Les nombres entiers (`int`) supportent les opérations classiques `+`, `-`, `*`, `/` ainsi que la division euclidienne `//`, le modulo `%` et l'exponentiation `**`.
- Les nombres flottants (`float`) représentent les réels approximativement pour certaines valeurs décimales. Ils peuvent s'écrire en notation scientifique : `1.5e4` pour $1,5 \times 10^4$.
- Les booléens (`bool`) ne peuvent prendre que deux états : `True` ou `False`. Ils sont le résultat d'opérations de comparaison (`==`, `!=`, `<`, `>=`) et se combinent à l'aide des connecteurs logiques `not`, `and` et `or`.
- Les chaînes de caractères (`str`) sont des séquences immuables. On ne peut modifier un caractère directement (`s[0] = 'a'` lève une erreur). La concaténation s'effectue avec `+` et la répétition avec `*`.
- Les listes (`list`) sont des séquences mutables, ordonnées et hétérogènes, définies entre crochets. L'accès aux éléments se fait par un indice entier.

```
1 L = [10, 20, 30]
2 L[0] = 5           # Modification : L vaut [5, 20, 30]
3 dernier = L[-1]   # Accède au dernier élément (30)
```

- Il est possible de convertir une valeur d'un type vers un autre (casting).
 - `int(x)` : Convertit en entier.
Un flottant et tronqué : `int(3.9)` donne `3`, `int(-2.7)` donne `-2`.
Une chaîne doit représenter un entier : `int("42")` donne `42`, sinon une `ValueError` est levée : `int("3.5")` échoue.
 - `float(x)` : Convertit en flottant : `float("1e-4")` donne `0.0001`.
 - `str(x)` : Transforme n'importe quel objet en sa représentation textuelle, ce qui est indispensable pour l'affichage ou la concaténation.
 - `bool(x)` : Convertit en booléen. En Python, la plupart des valeurs sont considérées comme vraies (`True`), sauf les valeurs "vides" ou nulles qui valent `False` : le nombre `0`, `0.0`, la chaîne vide `" "`, les listes vides `[]`, et la valeur `None`.

1.2 Fonctions

- Une fonction encapsule un bloc d'instructions afin de le rendre réutilisable. Elle est définie par le mot-clé `def`, suivi de son nom et de ses paramètres entre parenthèses. Le bloc d'instructions constituant le corps de la fonction doit impérativement être indenté.
- L'instruction `return` interrompt l'exécution de la fonction et renvoie la valeur spécifiée à l'endroit où la fonction a été appelée. Une fonction sans instruction `return` (ou avec un `return` vide) renvoie implicitement la valeur `None`.

```
1 def f(x, a):
2     y = x ** 2 + a
```

```
3     return y
```

- Les variables définies à l'intérieur d'une fonction ont une portée locale : elles n'existent que durant l'exécution de celle-ci et sont détruites ensuite. Elles ne peuvent pas modifier directement une variable globale immuable, sauf usage explicite (et déconseillé) du mot-clé `global`.

1.3 Algorithmique et programmation

- L'instruction conditionnelle dirige le flot d'exécution. Si la condition du `if` est fausse, le programme teste les éventuels `elif` successifs. Si aucune condition n'est vérifiée, le bloc `else` est exécuté.

```
1 if x > 0:
2     signe = 1
3 elif x < 0:
4     signe = -1
5 else:
6     signe = 0
```

- La boucle bornée `for` est utilisée pour parcourir un itérable (liste, chaîne, tuple) ou réaliser un nombre d'itérations déterminé. On l'associe souvent au générateur `range(start, stop, step)`.
 - `range(5)` génère : 0, 1, 2, 3, 4.
 - `range(1, 5)` génère : 1, 2, 3, 4.
 - `range(0, 10, 2)` génère : 0, 2, 4, 6, 8.

```
1 # Moyenne d'une liste
2 L = [8, 2026, 18, 190]
3 s = 0
4 for val in L:
5     s += val
6 m = s/len(L)
```

```
1 # Somme des termes d'une suite géométrique
2 u0 = 1
3 q = 3
4 s = 0
5 for n in range(5):
6     u = u0 * q**n # formule explicite, utilise n
7     s += u # de u0 à u4
8
9 # Variante pour illustrer les boucles
10 u = 1
11 s = 0
12 for n in range(5):
13     s += u # de u0 à u4
14     u = u * q # formule recursive, sans n
15 # u5 calculé mais non sommé
```

- La boucle non bornée `while` répète un bloc d'instructions tant qu'une condition booléenne reste vraie.

```
1 n = 0
2 while n < 10:
3     print(n)
4     n = n + 1 # Indispensable pour que la condition devienne fausse
```

1.4 Modules

- Un module est une bibliothèque contenant un ensemble de fonctions et de variables pré-définies, permettant d'étendre les fonctionnalités natives de Python. Des modules standards comme `math`, `random` ou `time` sont disponibles immédiatement, tandis que d'autres comme `numpy` ou `matplotlib` doivent être installés.
- L'importation d'un module peut se faire de plusieurs manières. La méthode recommandée est l'import global, éventuellement avec un alias pour alléger l'écriture.

```
1 import math
2 y = math.cos(math.pi)
3
4 import numpy as np      # alias
5 T = np.array([1, 2, 3])
```

- Il est possible d'importer spécifiquement certaines fonctions dans l'espace de nommage courant avec `from ... import ...`. En revanche, l'importation totale via `from module import *` est fortement déconseillée car elle pollue l'espace de noms et peut créer des conflits (aliasing) difficiles à déboguer.
- La fonction `help(module)` ou `help(fonction)` permet d'accéder à la documentation intégrée, décrivant les paramètres attendus et le type de retour.

2 MÉTHODES DE PROGRAMMATION

2.1 Spécification d'une fonction

- La lisibilité et la maintenabilité d'un code reposent sur une spécification claire des fonctions. Cela passe d'abord par le choix de noms explicites pour les variables et les fonctions, évitant les dénominations génériques (type `x`, `fct`, `res`).
- La *signature* d'une fonction définit ses entrées et ses sorties. Depuis Python 3.5, il est possible d'utiliser des annotations de type pour indiquer les types attendus des arguments et de la valeur de retour. Ces annotations sont purement indicatives et n'empêchent pas l'exécution en cas de non-respect.
- La documentation fonctionnelle s'insère via une chaîne de caractères spécifique, nommée *docstring*, placée entre triples guillemets juste après la signature. Elle décrit le rôle de la fonction, ses paramètres et ce qu'elle retourne. Elle est accessible via la commande `help(fonction)`.

```

1 def distance_euclidienne(p1: list, p2: list) -> float: # annot. de type
2     """
3         Calcule la distance euclidienne entre deux points.
4         Entrées : p1 et p2 (list) contiennent les coordonnées (floats).
5         Sortie : distance (float).
6     """ # fin documentation fonctionnelle
7
8     d_carre = 0
9     for i in range(len(p1)):
10         d_carre += (p1[i] - p2[i])**2
11     return d_carre**0.5

```

2.2 Assertion

- La validation des entrées permet de s'assurer que les arguments fournis respectent les pré-conditions nécessaires au bon fonctionnement de l'algorithme (types cohérents, dimensions compatibles, domaines de définition).
- L'instruction `assert condition, "message"` évalue une expression booléenne. Si celle-ci est fausse, le programme s'interrompt immédiatement en levant une `AssertionError` et affiche le message associé. Cela permet de détecter les bugs au plus tôt lors du développement.

```

1 def division(a, b):
2     # Precondition : le denominateur ne doit pas etre nul
3     assert b != 0, "Division par zero impossible"
4     return a / b
5
6 # exemple avec la fonction distance précédente
7 def distance_euclidienne(p1, p2):
8     assert type(p1) == list and type(p2) == list, "Arguments invalides"
9     assert len(p1) == len(p2), "Points de dimensions differentes"
10    # ... suite du calcul ...

```

2.3 Génération de test

- Pour valider empiriquement qu'une fonction produit le résultat attendu, on rédige des tests unitaires. Un test consiste à appeler la fonction sur un cas connu et à comparer le résultat obtenu avec le résultat théorique attendu.

- Pour les nombres flottants, l'égalité stricte `==` est à proscrire en raison des erreurs d'arrondi inhérentes à la représentation binaire. On vérifie plutôt si l'écart entre la valeur calculée et la valeur attendue est inférieur à une précision arbitraire.

```
1 def test_distance():
2     # cas nominal : triplet Pythagoricien 3, 4, 5
3     assert abs(distance_euclidienne([0, 0], [3, 4]) - 5.0) < 1e-9, "Echec
4         test nominal"
5
6     # cas limite : points confondus
7     assert abs(distance_euclidienne([1, 2], [1, 2])) < 1e-9, "Echec test
8         nul"
9
10    print("Tests validés !")
11
12 test_distance()
```

3 TERMINAISON ET CORRECTION DES ALGORITHMES

3.1 Enjeux

- En informatique, tester un programme sur quelques exemples ne suffit pas à garantir qu'il fonctionnera toujours correctement. Pour des algorithmes critiques, on a besoin de certitudes mathématiques sur deux aspects :
 - La *terminaison* : est-on sûr que la boucle ne va pas tourner à l'infini ?
 - La *correction* : est-on sûr que le résultat final est bien celui attendu ?
- Ces questions ne se posent que pour les boucles `while` et les fonctions récursives. Les boucles `for`, elles, s'arrêtent toujours car le nombre d'itérations est fixé.

3.2 Variant de boucle

- Pour prouver qu'une boucle s'arrête, on utilise un *variant*. L'idée est d'identifier une quantité numérique qui fonctionne comme un compte à rebours.
- Un variant de boucle est une expression entière qui doit respecter deux propriétés :
 - Être à valeurs dans les entiers naturels (positive ou nulle).
 - Décroître strictement à chaque passage dans la boucle.
- Le raisonnement est le suivant : comme on ne peut pas descendre indéfiniment en dessous de zéro avec des entiers, la boucle est mathématiquement obligée de s'arrêter.
- Exemple : Pour une boucle `while k < n` où `k` augmente de 1 à chaque tour, le variant classique est $n - k$. Cette quantité est positive (tant que la condition est vraie) et diminue de 1 à chaque tour.

3.3 Invariant de boucle

- Pour prouver qu'un algorithme calcule bien ce qu'on veut, on utilise un *invariant*. C'est une propriété logique qui reste vraie tout au long de l'exécution.
- La méthode fonctionne exactement comme une démonstration par récurrence en mathématiques :
 - Initialisation : On vérifie que la propriété est vraie juste avant d'entrer dans la boucle.
 - Héritérité : On montre que si la propriété est vraie au début d'un tour et qu'on exécute le corps de la boucle, elle reste vraie à la fin du tour.
 - Conclusion : À la sortie de la boucle, on combine l'invariant (qui est toujours vrai) et la condition d'arrêt (qui est devenue fausse) pour prouver que le résultat final est correct.

3.4 Exemple

- On considère la fonction suivante qui calcule la somme des éléments d'une liste L .

```
1 def somme(L):  
2     s = 0  
3     k = 0  
4     while k < len(L):  
5         s = s + L[k]  
6         k = k + 1  
7     return s
```

- Preuve de terminaison : On pose le variant $V = \text{len}(L) - k$. Au départ, V est un entier positif. À chaque tour, k augmente de 1, donc V diminue strictement de 1. La boucle termine.
- Preuve de correction : On choisit l'invariant : « la variable s contient la somme des k premiers éléments de la liste ».
 - Avant la boucle : $k = 0$ et $s = 0$. La somme de 0 élément vaut bien 0. L'invariant est vrai.
 - Pendant la boucle : On suppose que s est la somme des k premiers éléments. On ajoute $L[k]$ à s , puis on passe à $k + 1$. La variable s est maintenant la somme des $k + 1$ éléments. L'invariant est conservé.
 - À la fin : La boucle s'arrête quand $k = \text{len}(L)$. Comme l'invariant est toujours vrai, s contient donc la somme des $\text{len}(L)$ éléments, c'est-à-dire la somme totale. L'algorithme est correct.

4 LISTES ET CHAÎNES DE CARACTÈRES

4.1 Tableaux et listes

- Les *listes* (`list`) sont des structures de données mutables, ordonnées et hétérogènes. Bien qu'appelées ainsi, elles sont implémentées sous forme de tableaux dynamiques contenant des références vers des objets.
- La construction d'une liste peut se faire par extension ou, de manière plus élégante et performante, par compréhension.

```
1 L1 = [0, 1, 4, 9, 16] # Par extension
2 L2 = [k**2 for k in range(5)] # Par comprehension (identique à L1)
3 L3 = [x for x in L1 if x % 2 == 0] # Avec filtrage (nombres pairs)
```

- Lorsqu'une liste contient une autre liste, on accède à ses éléments ainsi : `L[a][b]`.
- Le mécanisme de tranchage (*slicing*) permet d'extraire une sous-partie de la liste en créant une nouvelle liste (copie). La syntaxe générale est `L[début:fin:pas]`.
 - `L[i:j]` : sélectionne les éléments de l'indice *i* inclus à *j* exclu.
 - `L[i:]` : sélectionne de l'indice *i* jusqu'à la fin.
 - `L[:j]` : sélectionne du début jusqu'à l'indice *j* exclu.
 - `L[::-1]` : crée une copie renversée de la liste.
- Les listes étant mutables, elles disposent de méthodes agissant *in-place* (modifiant l'objet sans le renvoyer). Les plus courantes sont :
 - `L.append(x)` : ajoute l'élément *x* à la fin de la liste.
 - `L.pop()` : supprime et renvoie le dernier élément. `L.pop(i)` supprime l'élément à l'indice *i*.
 - `L.sort()` : trie la liste en place.
 - `L.reverse()` : inverse l'ordre des éléments en place.
- Voici quelques opérations usuelles :
 - `L1 + L2`, `L * n` : concaténation, répétition.
 - `len(L)` : longueur/nombre d'éléments.
 - `max(L)`, `min(L)` : maximum, minimum.
 - `sum(L)` : somme des éléments.
 - `x in L` : test d'appartenance.
- Un point de vigilance majeur concerne l'aliasing. L'instruction `L2 = L1` ne copie pas la liste, mais crée une seconde référence vers le même objet en mémoire :

```
1 L1 = [1, 2, 3]
2 L2 = L1
3 L2[0] = 99
4 print(L1) # Affiche [99, 2, 3], L1 est modifiée aussi !
```

Pour obtenir une copie indépendante, il faut utiliser le tranchage complet `L[:]` ou la méthode `L.copy()` :

```
1 L1 = [1, 2, 3]
2 L2 = L1[:]           # ou L2 = L1.copy()
3 L2[0] = 99
4 print(L1) # Affiche [1, 2, 3], L1 reste inchangée
```

4.2 Chaînes de caractères

- Les *chaînes de caractères* (`str`) sont des séquences ordonnées de caractères Unicode. Contrairement aux listes, elles sont immuables : il est impossible de modifier un caractère par affectation directe (`ch[0] = 'a'` lève une erreur `TypeError`).
- On définit une chaîne de caractère en l'entourant de guillemets simples, doubles, ou trois guillemets simples ou doubles. L'utilisation de guillemets simple permet d'utiliser des guillemets doubles dans la chaîne et vice-versa.
- La syntaxe de tranchage (*slicing*) et les fonctions universelles de séquences (`len()`, `in`) fonctionnent exactement comme pour les listes. La conversion d'un objet en chaîne se fait via le constructeur `str()`.
- Le langage propose des méthodes spécifiques pour la manipulation de texte :
 - `s.find(motif)` : renvoie l'indice de la première occurrence du motif (ou -1 si absent).
 - `s.count(motif)` : compte le nombre d'occurrences du motif.
 - `s.strip()` : retire les espaces (et caractères invisibles) en début et fin de chaîne.
 - `s.replace(old, new)` : remplace toutes les occurrences de la sous-chaîne `old` par `new`.
- Deux méthodes sont essentielles pour passer du type `str` au type `list` et inversement :
 - `sep.join(liste)` : concatène les éléments d'une liste de chaînes en les séparant par la chaîne `sep`.
 - `s.split(sep)` : découpe la chaîne `s` en une liste de sous-chaînes, en utilisant `sep` comme délimiteur.

```
1 phrase = "Sciences du Numerique"
2 mots = phrase.split(" ") # ['Sciences', 'du', 'Numerique']
3 reconst = "-".join(mots) # "Sciences-du-Numerique"
```

5 DICTIONNAIRES

5.1 Création et modification

- Le type `dict`, associé au *dictionnaire* ou *table d'association*, permet de stocker des couples *clé-valeur*. En effet, contrairement aux listes indexées par des entiers, les dictionnaires sont indexés par leurs *clés*, associées à leurs *valeurs*.
- Les clés doivent être de type hachable (immuable), comme les `int`, `float`, `str` ou `tuple`. Les valeurs, en revanche, peuvent être de n'importe quel type et mutables.
- L'intérêt majeur de cette structure est l'efficacité : l'accès à une valeur via sa clé se fait en temps constant moyen, quelle que soit la taille du dictionnaire.
- La création s'effectue via des accolades `{}` ou le constructeur `dict()`.

```

1 d1 = {} #dictionnaire vide
2 d2 = { 'argent': 'silver', 'or': 'gold'} # par extension
3 d3 = {x: x**2 for x in range(5)} # par comprehension
4 # {0: 0, 1: 1, 2: 4, 3: 9, 4: 16}
5 d4 = dict(pomme=2, poire=5)
6 # {'pomme': 2, 'poire': 5}

```

- L'ajout ou la modification d'une entrée utilise la syntaxe d'affectation `d[cle] = valeur`. Si la clé existe déjà, l'ancienne valeur est écrasée (unicité des clés). Si elle n'existe pas, une nouvelle entrée est créée.
- De manière générale, prenons garde au type de la clé :

```

1 a = 3
2 d = {'a' : 0, a : 1}
3 print(d)          # {'a' : 0, 3 : 1}
4 print(d['a'])    # 0
5 print(d[3])      # 1
6 print(d[a])      # 1

```

- L'affectation `d1 = d2` ne crée pas de copie mais une nouvelle référence vers le même dictionnaire. Pour créer une copie indépendante, on emploie `d1 = d2.copy()` ou `d1 = dict(d2)`.

5.2 Commandes principales

- La fonction `len(d)` renvoie le nombre de paires clé-valeur stockées.
- Le test d'appartenance `k in d` (booléen) vérifie si la clé `k` est présente dans le dictionnaire. Cela ne teste pas la présence des valeurs.
- Pour parcourir un dictionnaire,
 - `d.keys()` itère sur les clés (comportement par défaut d'une boucle `for k in d`) ;
 - `d.values()` itère sur les valeurs ;
 - `d.items()` itère sur les couples.

```

1 d = {'pomme': 2, 'poire': 5}
2 for k, v in d.items():
3     print(k, "->", v) # affiche "pomme -> 2" etc.

```

- Pour récupérer une valeur,
 - `d[k]` renvoie la valeur associée à `k`, mais lève une erreur `KeyError` si la clé est absente ;

- `d.get(k)` renvoie la valeur si elle existe, ou `None` sinon, sans provoquer d'erreur.
- La suppression d'un élément se fait via
 - la méthode `d.pop(k)`, qui supprime la clé `k` et renvoie la valeur associé ;
 - l'instruction `del d[k]`, qui supprime la clé `k` sans renvoyer de valeur.
- Conversion vers `dict` :

```
1 # a partir d'une liste de couples
2 liste = [('a',1), ('b',2)]
3 d = dict(liste)
4
5 # a partir de deux listes :
6 cles = ['a', 'b']
7 valeurs = [1,2]
8 d = dict(zip(cles, valeurs))
```

- Conversion depuis `dict` :

```
1 # liste des clés
2 list(d)                  # clés
3 list(d.keys())
4
5 # liste des valeurs
6 list(d.values())
7
8 # listes des couples
9 list(d.items())
```

- On peut fusionner deux dictionnaires avec `d1.update(d2)`, qui ajoute les paires de `d2` à `d1` (écrasant les clés communes). Depuis Python 3.9, on peut aussi utiliser l'opérateur de fusion `d3 = d1 | d2`.

6 LECTURE D'UN FICHIER TEXTE DE DONNÉES

6.1 Encodage et format

- Les fichiers textes utilisent des normes de codage binaire pour représenter les caractères. Si l'ASCII (7 bits) est universel, il ne gère pas les accents. La norme actuelle est l'Unicode (`utf-8`).
- Cependant, certains systèmes d'exploitation (Windows) utilisent par défaut des encodages historiques (comme `cp1252`).
- Pour garantir la portabilité du code et la bonne lecture des caractères accentués, il est impératif de toujours préciser l'argument `encoding="utf-8"` lors de l'ouverture d'un fichier.
- Le format CSV (*Comma Separated Values*) est un fichier texte simple où les données sont organisées par lignes. Au sein d'une ligne, les champs sont séparés par un caractère délimiteur.
- Bien que très répandu pour l'échange de données (tableurs, microcontrôleurs), ce format souffre d'une faible normalisation (gestion des séparateurs décimaux, des guillemets, etc.).

6.2 Lecture d'un fichier texte

- L'ouverture se fait via la fonction `open()`. L'utilisation du bloc contextuel `with` est préconisée car elle assure la fermeture automatique du fichier (`close()`) après usage.
- La méthode `readlines()` renvoie une liste contenant toutes les lignes du fichier sous forme de chaînes de caractères.
- Le traitement des chaînes nécessite l'usage de caractères d'échappement (ex. `\n` pour le saut de ligne, `\t` pour la tabulation) et de deux méthodes clés :
 - `strip()` : supprime les caractères invisibles (espaces, sauts de ligne) en début et fin de chaîne ;
 - `split(separateur)` : découpe la chaîne en une liste de sous-chaînes.

```

1 temps, vitesse = [], []
2 with open("render.csv", mode='r', encoding="utf-8") as fichier:
3     lignes = fichier.readlines()
4     # on ignore la première ligne (en-tête)
5     for ligne in lignes[1:]:
6         # nettoyage et découpage selon le point-virgule
7         donnees = ligne.strip().split(';')
8         # stockage et cast
9         temps.append(float(donnees[0]))
10        vitesse.append(float(donnees[1]))

```

- Le module `csv` facilite le découpage en gérant automatiquement les séparateurs. L'objet `csv.reader` permet d'itérer directement sur les lignes déjà découpées.

```

1 import csv
2 temps, vitesse = [], []
3 with open("render.csv", mode='r', encoding="utf-8") as fichier:
4     lecteur = csv.reader(fichier, delimiter=';')
5     next(lecteur) # saute la première ligne (en-tête)
6     for ligne in lecteur:
7         temps.append(float(ligne[0]))
8         vitesse.append(float(ligne[1]))

```

6.3 Lecture via Numpy

- La fonction `np.loadtxt` permet de charger l'intégralité du fichier directement dans un tableau Numpy, en gérant la conversion de type et l'exclusion des en-têtes.

```
1 import numpy as np
2
3 # chargement direct dans une matrice
4 data = np.loadtxt(
5     "render.csv",
6     delimiter=";",
7     skiprows=1,           # ignore la ligne d'en-tête
8     encoding="utf-8"
9 )
10
11 # extraction des colonnes
12 temps = data[:, 0]    # toutes les lignes, colonne 0
13 vitesse = data[:, 1]  # toutes les lignes, colonne 1
```

7 NUMPY

7.1 Notion

- Le module `numpy` est essentiel pour le calcul scientifique nécessitant la manipulation de grandes quantités de données. Il repose sur trois principes d'efficacité : le stockage sous forme de tableaux `ndarray`, la limitation des copies mémoire, et l'utilisation de fonctions vectorialisées pour éviter les boucles.
- Ces optimisations imposent des contraintes : les tableaux sont constitués d'éléments de même type (homogènes, souvent `np.float` ou `np.int64`) et leur taille est fixée à la création.
- Le chargement du module se fait traditionnellement via l'instruction : `import numpy as np`.

7.2 Tableaux numpy

- La création basique se fait via `np.array()` à partir d'une liste. L'attribut `.dtype` indique le type commun (ex. `int64`), différent des listes Python.

```

1 import numpy as np
2
3 a = np.array([1, 2, 3])
4 print(a)
5 # [1 2 3]
6
7 b = np.array([[1, 2, 3],
8               [2, 3, 4],
9               [0, 1, 0]])
10 print(b)
11 # [[1 2 3]
12 # [2 3 4]
13 # [0 1 0]]
14
15 print(type(a))
16 # <class 'numpy.ndarray'>
17 print(a.dtype)
18 # int64

```

- L'accès et la modification d'un élément spécifique s'effectuent en renseignant ses coordonnées entre crochets. Pour un tableau de dimension n , il est nécessaire de fournir n indices séparés par des virgules. Cette notation unifiée `a[i, j, ...]` est propre à Numpy et remplace l'enchaînement de crochets `a[i][j][...]` typique des listes natives imbriquées.

```

1 a = np.array([[1, 2],
2               [3, 4]])
3
4 print(a[0, 1])
5 # 2
6
7 a[0, 0] = 7
8 print(a)
9 # [[7 2]
10 # [3 4]]

```

- Pour les vecteurs (1D), on utilise `np.arange(start, stop, step)` qui accepte des pas flottants, ou `np.linspace(start, stop, num)` pour obtenir `num` points équitablement répartis (bornes incluses).

```

1 a = np.arange(0, 10, 2)
2 print(a)
3 # [0 2 4 6 8]
4
5 b = np.linspace(0, 10, 6)
6 print(b)
7 # [0. 2. 4. 6. 8. 10.]
```

- Le module numpy redéfini un certain nombre de fonctions mathématiques. Ainsi, pour tracer la courbe de la fonction $\sin(x)$ sur l'intervale $[0, 10]$ on peut procéder ainsi :

```

1 x = np.linspace(0, 10, 1000)
2 y = np.sin(x)
3 plt.plot(x, y)
```

- Découvrons les trois fonctions spéciales : `np.ones`, `np.zeros`, `np.eye`, ainsi que la fonction `np.diag`.

```

1 a = np.ones((3, 5))
2 # [[1. 1. 1. 1. 1.]
3 #  [1. 1. 1. 1. 1.]
4 #  [1. 1. 1. 1. 1.]]
5
6 b = np.ones((3, 5), np.int)
7 # [[1 1 1 1 1]
8 #  [1 1 1 1 1]
9 #  [1 1 1 1 1]]
10
11 c = np.zeros((3, 5))
12 # [[0. 0. 0. 0. 0.]
13 #  [0. 0. 0. 0. 0.]
14 #  [0. 0. 0. 0. 0.]]
15
16 d = np.zeros((3, 5), dtype=np.bool)
17 # [[False False False False False]
18 #  [False False False False False]
19 #  [False False False False False]]
20
21 e = np.eye(3)
22 # [[1. 0. 0.]
23 #  [0. 1. 0.]
24 #  [0. 0. 1.]]
25
26 f = np.diag([1, 2, 3])
27 # [[1 0 0]
28 #  [0 2 0]
29 #  [0 0 3]]
```

- Tableaux aléatoires :

```

1 # tirage uniforme d'entiers dans [0, 10[
2 a = np.random.randint(0, 10, size=(2, 5))
3 print(a)
4 # [[8 2 6 2 7]
5 #  [4 3 5 5 5]]
6
7 # (2, 5) échantillons suivant une distribution binomiale (10, .3)
8 b = np.random.binomial(10, .3, (2, 5))
9 print(b)
10 # [[1 1 2 3 3]
11 #  [1 2 4 2 1]]
```

```

12 # 5 échantillons suivant une distribution géométrique (.3)
13 c = np.random.geometric(.3, 5)
14 print(c)
15 # [1 1 1 3 3]
16
17 # 5 échantillons suivant une distribution de poisson (4.3)
18 d = np.random.poisson(4.3, 5)
19 print(d)
20 # [2 6 6 3 3]

```

- Un tableau possède des attributs clés : `size` qui donne le nombre d’éléments, `shape` qui renvoie le tuple du format et `ndim` qui indique le nombre d’indice nécessaires au parcours du tableau (i.e. le nombre d’éléments dans le tuple).

```

1 a = np.array([[1, 2, 3], [4, 5, 6]])
2 print(a.size) # 6
3 print(a.shape) # (2, 3)
4 print(a.ndim) # 2

```

- L’attribut `shape` est mutable : on peut redimensionner un tableau via la méthode `reshape()`.

```

1 a.shape = (3, 2) # ou a = a.reshape((3, 2))
2 print(a)
3 # [[1 2]
4 # [3 4]
5 # [5 6]]
6
7 a.shape = (6,) # ou a.shape = (-1,)
8 print(a)
9 # [1 2 3 4 5 6]

```

- Le tranchage (slicing) s’étend aux tableaux multidimensionnels en séparant les intervalles des différentes dimensions par des virgules. Il est important de noter que cette opération renvoie une vue et non une copie indépendante.

```

1 a = np.array([[10, 11, 12, 13],
2             [20, 21, 22, 23],
3             [30, 31, 32, 33]])
4
5 # sous-tableau : lignes d’indices 0 à 1, colonnes d’indices 1 à 2
6 print(a[0:2, 1:3])
7 # [[11 12]
8 # [21 22]]
9
10 print(a[:, 2])      # toutes les lignes, colonne d’indice 2
11 # [12 22 32]
12
13 print(a[1, :])      # ligne d’indice 1, toutes les colonnes
14 # [20 21 22 23]

```

- Les masques (indexation booléenne) permettent de sélectionner ou modifier des éléments validant une condition logique. Si `a` est un tableau numpy, et `b` un tableau de booléens de même format, alors `a[b]` met en relation un à un les éléments de `a` et ceux de `b`, en ne conservant que les éléments de `a` associés à la valeur `True`.

```

1 a = np.arange(10)
2 # [0 1 2 3 4 5 6 7 8 9]
3

```

```
4 # extraction des multiples de 3
5 print(a[a % 3 == 0])
6 # [0 3 6 9]
7
8 # remplacement des valeurs paires par -1
9 a[a % 2 == 0] = -1
10 print(a)
11 # [-1 1 -1 3 -1 5 -1 7 -1 9]
12
13 # mecanisme sous-jacent
14 mask = a > 5
15 print(mask)
16 # [False False False False False True True True True]
17 print(a[mask])      # extraction des elements correspondant aux True
18 # [6 7 8 9]
```

7.3 Opérations sur les tableaux numpy

- Les opérations arithmétiques usuelles (`+`, `*`, `**`...) s'appliquent terme à terme.
- Des méthodes statistiques sont disponibles : `max`, `min`, `sum`, `prod`, `mean` (moyenne arithmétique), `var` (variance), `std` (écart-type).
- Pour l'algèbre linéaire, le produit matriciel se fait avec `np.dot(a, b)` ou `a.dot(b)`. Le produit scalaire canonique utilise `np.vdot` et le produit vectoriel `np.cross`. La transposée s'obtient avec `.T` ou `.transpose()`.
- Le sous-module `np.linalg` fournit des outils avancés : `solve` (résolution de système), `inv` (inverse), `det` (déterminant), `norm` (norme) et `eig` (éléments propres).
- La classe `Polynomial` (du module `numpy.polynomial`) permet de manipuler formellement des polynômes (racines, dérivées, primitives) définis par leurs coefficients.

8 MATPLOTLIB

8.1 Tracé de courbes

- La bibliothèque `matplotlib` et son sous-module `pyplot` est l'outil standard pour la représentation graphique.

```
1 import matplotlib.pyplot as plt
2
3 plt.figure() # creation d'une nouvelle fenetre
4 # trace de la vitesse en fonction du temps
5 plt.plot(t, v, label="Vitesse (m/s)", color="blue")
6
7 plt.title("Evolution de la vitesse")
8 plt.xlabel("Temps (s)")
9 plt.ylabel("Vitesse (m/s)")
10 plt.grid()      # affiche la grille
11 plt.legend()    # affiche la legende definie dans plot()
12 plt.show()      # bloque l'execution et affiche la fenetre
```

Ici, les variables `t` et `v` doivent être des itérables numériques 1D (listes, tableaux numpy, etc.) de même longueur : `t` contient les instants (abscisse) et `v` les valeurs associées (ordonnée).

- `plt.clf()` est utile lorsqu'on réutilise la même figure pour tracer un nouveau graphique sans ouvrir une nouvelle fenêtre.
- D'autres types de tracés sont disponibles pour des besoins spécifiques : `plt.semilogx` et `plt.loglog` pour les échelles logarithmiques, `plt.scatter` pour les nuages de points, ou `plt.hist` pour les histogrammes...

9 RÉCURSIVITÉ

9.1 Principe

- Une fonction est dite *récursive* si son corps contient un ou plusieurs appels à elle-même. C'est une méthode de résolution de problèmes consistant à décomposer un problème complexe en sous-problèmes de même nature mais de taille réduite.
- Pour qu'une fonction récursive soit valide et se termine, deux conditions sont impératives :
 - L'existence d'un ou plusieurs cas de base (ou conditions d'arrêt) qui sont traités sans appel récursif.
 - Une progression stricte des appels récursifs vers ce cas de base (souvent via un paramètre entier décroissant ou la taille d'une liste qui diminue).
- L'exemple canonique est le calcul de la factorielle $n! = n \times (n - 1)!$ avec $0! = 1$.

```

1 def factorielle(n):
2     if n == 0:           # cas de base
3         return 1
4     else:               # appel récursif
5         return n * factorielle(n - 1)

```

9.2 Analyse des fonctions récursives

- Lorsqu'une fonction s'appelle elle-même, l'interpréteur suspend l'exécution courante et empile le contexte (variables locales, paramètres, adresse de retour) dans une structure de données appelée *pile d'exécution* (call stack). Lorsque le cas de base est atteint, les résultats sont renvoyés successivement ("dépilés") lors de la remontée. Si la profondeur de récursion est trop importante, on risque une erreur de type `RecursionError` (débordement de pile ou *stack overflow*).
- Une fonction est dite *récursive terminale* si l'appel récursif est la toute dernière instruction exécutée. C'est qu'il n'y a pas de « remontée ».
- Tout programme récursif peut être transformé en version itérative (avec des boucles).
 - Avantages du récursif : Code souvent plus élégant, lisible et proche de la définition mathématique (ex : suites, structures arborescentes).
 - Inconvénients : Coût mémoire (pile) et surcoût temporel lié aux appels de fonctions. L'itératif est généralement plus efficace en Python.
- Exemple de la suite de Fibonacci : la définition mathématique est $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$. L'implémentation récursive "naïve" est extrêmement inefficace car elle recalcule de nombreuses fois les mêmes termes.

```

1     def fibo_rec(n):
2         if n < 2: return n
3         return fibo_rec(n-1) + fibo_rec(n-2)

```

Une version itérative est indispensable pour calculer des termes de rang élevé.

10 MATRICES DE PIXELS ET IMAGES

10.1 Formats de représentation d'image

- Il existe deux modes de codage numérique. Le mode *vectoriel* décrit les formes par des propriétés mathématiques (zoom infini sans perte, ex : PDF, SVG). Le mode *matriciel* (ou *bitmap*) repose sur une grille de pixels (ex : PNG, JPEG).
- Une image matricielle se caractérise par sa définition (nombre de pixels), sa résolution (nombre de pixels par unité de longueur, en dpi ou ppp) et aussi par sa quantification des couleurs exprimée en bits par pixel (ex : noir et blanc equivaut à 1bpp ; 256 nuances de gris equivaut à 8bpp ; 256 nuances dans les trois composantes equivaut à 24bpp...).
- Généralement, la colorimétrie utilise le modèle RVB (Rouge, Vert, Bleu). Chaque couleur est codée sur un octet (de 0 à 255). Un pixel est ainsi un triplet (R, V, B) . Le noir correspond à $(0, 0, 0)$ et le blanc à $(255, 255, 255)$.

10.2 Manipulation des matrices de pixels

- L'étude des images matricielles s'effectue ici avec le module `matplotlib.image`, bien qu'il existe en Python d'autres bibliothèques plus ou moins similaires.
- On utilise `pyplot` pour l'affichage.
- Dans notre cas, une image est traitée comme un tableau Numpy de dimension 3 (hauteur, largeur, composantes).

```

1 import matplotlib.image as img
2 import matplotlib.pyplot as plt
3
4 im = img.imread("image.png") # chargement et stockage dans la variable
5 plt.imshow(im) # preparation de l'affichage
6 plt.show() # affichage
7
8 im.shape # envoi des 3 dimensions de l'image
9 print(im) # affichage du contenu de la variable
10
11 image = np.zeros((1920, 1080, 3)) # creation d'une image vide
12 image[342, 135] = [100, 50, 12] # acces et modification d'un pixel

```

10.3 Transformation d'images

- Symétrie axiale

```

1 H, L, C = im.shape
2 im_sym = np.zeros((H, L, C))
3
4 # methode iterative
5 for i in range(H):
6     for j in range(L):
7         im_sym[i, j] = im[i, L - 1 - j]
8
9 # methode par slicing
10 im_sym = im[:, ::-1]

```

- Rotation (90°)

```

1 im_rot = np.zeros((L, H, C)) # dimensions inversees
2
3 # methode iterative
4 for i in range(H):
5     for j in range(L):
6         im_rot[L - 1 - j, i] = im[i, j]

```

- Passage en niveau de gris (par moyenne pondérée)

```

1 H, L, C = im.shape
2 im_gris = np.zeros((H, L)) # tableau 2d (pas de 3eme dimension)
3
4 # methode iterative
5 for i in range(H):
6     for j in range(L):
7         r, v, b = im[i, j] # wi C = 3
8         im_gris[i, j] = 0.2125*r + 0.7154*v + 0.0721*b # norme 709
9         # sinon, (r+v+b)/3
10
11 # affichage d'une image en niveau de gris
12 plt.imshow(im_gris, cmap='gray')
13 plt.show()

```

10.4 Modification par convolution : filtrage

- Le filtrage consiste à modifier la valeur d'un pixel en fonction de ses voisins grâce à une petite matrice.
- Le nouveau pixel est obtenu par un filtre (ou produit de convolution) permettant pour chaque pixel de modifier sa valeur en fonction des valeurs des pixels avoisinants, affectées de coefficients. Pour conserver la luminosité, on divise souvent le résultat par la somme des coefficients du filtre.
- Pour un pixel en bordure, certains voisins manquent. Une solution consiste à ignorer les bords de l'image (balayage de la ligne 1 à $h - 1$).
- On peut appliquer un filtre sur une zone spécifique en utilisant une matrice masque (image binaire). Le résultat final est une combinaison : $I_{finale} = M \cdot I_{floue} + (1 - M) \cdot I_{initiale}$.
- Flou (moyenneur)

```

1 n = 3
2 H, L, C = im.shape
3 b = n//2 # bordure
4
5 im_flou = np.zeros((H, L, C))
6
7 for i in range(b, H - b):
8     for j in range(b, L - b):
9         for c in range(C):
10             s=0
11             for k in range(n):
12                 for l in range(n):
13                     s = s + im[i+k-n//2, j+l-n//2, c]
14             im_flou[i, j, c]=s/(n*n)

```

10.5 Détection de contours

- La détection de contour repose sur l'identification des changements brutaux de couleur ou de contraste entre pixels voisins.
- On calcule pour chaque pixel une « distance » euclidienne par rapport à ses voisins directs de valeurs p_1 , p_2 , p_3 et p_4 (image en niveau de gris pour avoir une seule valeur). Une formule courante est la distance euclidienne des différences : $d = \sqrt{(p_1 - p_3)^2 + (p_2 - p_4)^2}$.
- On compare cette distance à une valeur seuil : si $d > \text{seuil}$, le pixel appartient à un contour et est tracé en blanc ; sinon, il est laissé en noir.

11 ALGORITHMES GLOUTONS ET DICHOTOMIQUES

11.1 Algorithmes gloutons

- Les *algorithmes gloutons* s’inscrivent dans le cadre de la résolution de problèmes d’optimisation. Un problème d’optimisation consiste à choisir, parmi un ensemble de solutions possibles, celle qui maximise un gain : la *fonction-objectif* ; ou minimise un coût : la *fonction-coût*.
- L’ensemble des solutions qui respectent les contraintes imposées par le problème est appelé l’*ensemble admissible*. Une solution qui répond au critère d’optimisation (le meilleur score possible) est une *solution globale*.
- Quelques exemples classiques de problèmes d’optimisation :
 - Le problème du sac à dos (maximiser la valeur des objets emportés sous contrainte de poids).
 - Le problème du rendu de monnaie (minimiser le nombre de pièces pour atteindre une somme).
 - Le problème du voyageur de commerce (minimiser la distance pour visiter un ensemble de villes).
- Le principe d’un algorithme glouton est de faire, à chaque étape, le choix qui semble le meilleur localement (le choix optimal à l’instant t), sans jamais revenir sur une décision prise, dans l’espérance que cette suite de choix locaux mène à l’optimum global. Notons bien sûr que cela ne garantit pas toujours de trouver la solution optimale absolue, mais fournit souvent une solution approchée acceptable rapidement.

11.2 Algorithmes dichotomiques

- La méthode *dichotomique* (du grec « couper en deux ») est une stratégie de recherche efficace qui consiste à réduire de moitié l’espace de recherche à chaque étape.
- Voyons deux applications : la recherche dans une liste triée et la recherche de racine d’une fonction monotone.
- Recherche dans une liste triée : On cherche un élément x_0 dans une liste L triée. On compare x_0 avec l’élément central de la liste. Si x_0 est plus petit, on ne cherche que dans la moitié gauche ; s’il est plus grand, dans la moitié droite. On répète le processus jusqu’à trouver l’élément ou épuiser la liste.

```

1 def recherche_dichotomie(L, x0):
2     """ Recherche x0 dans une liste L triee. Renvoie un boolean. """
3     g = 0                      # indice gauche
4     d = len(L) - 1             # indice droit
5     found = False
6
7     while g <= d and not found:
8         m = (g + d) // 2      # indice milieu
9         if x0 == L[m]:
10            found = True
11        elif x0 < L[m]:
12            d = m - 1
13        else:
14            g = m + 1
15
16    return found

```

- Recherche de racine : Il s'agit de trouver une solution approchée de l'équation $f(x) = 0$ sur un intervalle $[a, b]$. Le principe repose sur le Théorème des Valeurs Intermédiaires (TVI). Si f est continue et que $f(a)$ et $f(b)$ sont de signes opposés ($f(a) \cdot f(b) < 0$), alors il existe au moins une racine dans l'intervalle.
- L'algorithme calcule le milieu $m = \frac{a+b}{2}$. Si $f(a)$ et $f(m)$ sont de signes contraires, la racine est dans $[a, m]$, sinon elle est dans $[m, b]$. On réduit ainsi la taille de l'intervalle par 2 à chaque itération jusqu'à ce que sa largeur soit inférieure à une précision ϵ donnée.

```
1 def zero_dichotomie(f, a, b, epsilon):  
2     """ Trouve une racine de f dans [a, b] avec precision epsilon """  
3     val_g = a  
4     val_d = b  
5     while (val_d - val_g) > epsilon:  
6         m = (val_g + val_d) / 2  
7         if f(val_g) * f(m) <= 0:  # changement de signe a gauche  
8             val_d = m  
9         else:                  # changement de signe a droite  
10            val_g = m  
11    return (val_g + val_d) / 2
```

12 ALGORITHMES DE TRI

12.1 Introduction

- Un algorithme de tri a pour vocation d'ordonner les éléments d'une liste selon une relation d'ordre préétablie.
- Un algorithme est dit *en place* (in-place) s'il opère directement sur la structure séquentielle en mémoire, ne requérant qu'un espace supplémentaire constant, indépendamment de la taille des données traitées. Pour ces fonctions de tri, il n'est donc pas nécessaire de renvoyer la liste d'entrée, et il faut en prévoir en amont une copie si besoin.
- Un tri *comparatif* fonde sa logique exclusivement sur la comparaison des éléments deux à deux.
- La *stabilité* désigne la propriété de préserver l'ordre relatif initial des éléments considérés comme égaux.
- Le langage Python propose deux méthodes natives de tri :

```
1 L = [3, 1, 2]
2 L.sort() # L est modifiée en place et devient [1, 2, 3]
3 L = [3, 1, 2]
4 L_triee = sorted(L) # L reste [3, 1, 2], L_triee est [1, 2, 3]
```

`L.sort()` est une méthode réservée aux listes, alors que `sorted(L)` est une fonction universelle qui accepte n'importe quel itérable (liste, tuple, chaîne de caractères, dictionnaire).

- L'efficacité d'un algorithme s'évalue par sa *complexité temporelle*, notée $O(f(n))$. Cela représente l'ordre de grandeur du nombre d'opérations nécessaires pour trier une liste de taille n . Concrètement, un tri en $O(n^2)$ sera très lent pour de grandes listes (si n double, le temps est multiplié par 4), tandis qu'un tri en $O(n \log n)$ restera performant.
- Remarques :
 - Dans la suite, on se focalisera sur le tri dans l'ordre croissant d'entiers.
 - Il existe plusieurs variantes pour coder un même algorithme.

12.2 Tri par sélection

- Le principe consiste, à chaque étape i , à parcourir la partie non triée de la liste (à droite) pour identifier le minimum, puis à l'échanger avec l'élément situé à la position i . La sous-liste triée croît ainsi progressivement de la gauche vers la droite.
- Ce tri est en place et par nature instable, bien qu'il puisse devenir stable au prix d'un léger surcoût.

```
1 def tri_selection(L):
2     for i in range(len(L) - 1):
3         i_min = i
4
5         # recherche d'un meilleur candidat
6         for k in range(i + 1, len(L)):
7             if L[k] < L[i_min]:
8                 i_min = k
9
10        # échange
11        if L[i_min] != L[i]: # facultatif (pour la stabilité)
12            if i_min != i: # facultatif (échange sur place inutile)
```

```
13     L[i], L[i_min] = L[i_min], L[i]
```

- La complexité temporelle est quadratique, soit $O(n^2)$, quel que soit l'arrangement initial des données (pire, meilleur et moyen cas), car le parcours intégral de la sous-liste restante est systématique.

12.3 Tri par insertion

- Analogue au tri manuel d'un jeu de cartes, cet algorithme parcourt la liste de gauche à droite. L'élément courant (la clé) est inséré à sa position légitime dans la sous-liste gauche déjà triée, après décalage des éléments supérieurs.
- Ce tri est en place et stable.

```
1 def tri_insertion(L):
2     for i in range(1, len(L)):
3         cle = L[i]
4         k = i - 1
5
6         # décalage des éléments plus grands que la cle
7         while k >= 0 and L[k] > cle:
8             L[k + 1] = L[k]
9             k -= 1
10
11     # insertion
12     L[k + 1] = cle
```

- La complexité dans le pire cas (liste triée à l'envers) est quadratique en $O(n^2)$. Dans le meilleur cas (liste déjà triée), elle devient linéaire en $O(n)$, car la boucle de décalage n'est jamais exécutée.

12.4 Tri par fusion

- Cet algorithme applique le paradigme « diviser pour régner ». La liste est scindée en deux moitiés égales, triées récursivement, puis fusionnées pour constituer la liste finale ordonnée.
- Ce tri est stable, mais ne s'effectue généralement pas en place (nécessité de mémoire auxiliaire pour la fusion).

```
1 def fusion(L1, L2):
2     """ Fusionne deux listes triées en une seule """
3     res = []
4     i, j = 0, 0
5     while i < len(L1) and j < len(L2):
6         if L1[i] <= L2[j]:
7             res.append(L1[i])
8             i += 1
9         else:
10            res.append(L2[j])
11            j += 1
12    return res + L1[i:] + L2[j:] # Ajout des restes
13
14 def tri_fusion(L):
15     if len(L) <= 1:
16         return L
17     else:
18         m = len(L) // 2
19         g = tri_fusion(L[:m])
20         d = tri_fusion(L[m:])
```

```
21     return fusion(g, d)
```

- La complexité temporelle est toujours en $O(n \log n)$, la profondeur de récursion étant logarithmique et le coût de la fusion linéaire.

12.5 Tri par comptage

- Ce tri se distingue car il ne compare pas les éléments entre eux mais compte leurs occurrences. Il nécessite de connaître au préalable le maximum des valeurs de la liste.
- Le tri par comptage ne s'effectue pas en place.
- Dans le cas général, il est efficace uniquement si les valeurs sont des entiers positifs compris dans un intervalle raisonnable.

```
1 def tri_comptage(L, m):
2     L_tr = [0] * len(L) # création liste de sortie
3     f = [0] * (m+1) # création liste de freq.
4     for i in L:
5         f[i] += 1 # comptage
6
7     # détermination des premiers rangs grâce aux fréquences
8     p = [0] * (m+1) # liste des premiers rangs
9     rg = 0 # rang de départ
10    for i in range(m + 1):
11        n = f[i] # nombre d'emplacements nécessaires pour cette valeur
12        p[i] = rg # premier rang où placer i dans L_tr
13        rg += n # rang du prochain emplacement disponible
14
15    for i in L: # pour chaque valeur de la liste initiale
16        L_tr[p[i]] = i # on la place à son emplacement
17        p[i] += 1 # et si on recroise la valeur, elle se placera à côté
18
19    return L_tr
20
21 # f et p peuvent être la même liste, séparées ici par souci de clarté
```

- La complexité est linéaire en $O(n + m)$, où n est la taille de la liste et m la valeur maximale. C'est extrêmement rapide si m est proche de n , mais catastrophique si m est très grand.

12.6 Tri rapide

- Également basé sur la dichotomie, cet algorithme choisit un élément nommé *pivot*. Une fonction de partitionnement réorganise la liste : les éléments inférieurs au pivot passent à gauche, les supérieurs à droite. Le pivot est alors définitivement placé.
- Voici une première proposition qui n'est pas en place mais stable :

```
1 def partition(L):
2     val_piv = L[0] # choix de la première valeur
3     G = [] # valeurs plus petites
4     D = [] # valeurs plus grandes
5
6     for i in range(1, len(L)):
7         if L[i] < val_piv:
8             G.append(L[i])
9         else:
10            D.append(L[i])
```

```

12     return G, val_piv, D
13
14 def tri_rapide(L):
15
16     if len(L) < 2:
17         return L
18
19     else:
20         G, val_piv, D = partition(L)
21         return tri_rapide(G) + [val_piv] + tri_rapide(D)

```

- Voici une seconde version, en place mais instable.

```

1 def partition(L, g, d):
2     """ Range les éléments par rapport au pivot """
3     pivot = L[g] # première valeur
4     front = g # frontière entre les inf. et les sup. au pivot
5
6     # parcours de la zone de g+1 jusqu'à d-1
7     for i in range(g + 1, d):
8         if L[i] < pivot: # si plus petit
9             front += 1 # décalage du rang de la frontière
10            # placement à gauche de la frontière
11            L[i], L[front] = L[front], L[i]
12
13     # positionnement du pivot à sa place définitive : front
14     L[g], L[front] = L[front], L[g]
15     return front # renvoie la position du pivot
16
17 def tri_rapide(L, g=0, d=None): # g et d ne sont pas requis initialement
18     """ Fonction principale recursive """
19     # au premier appel, on travaille sur toute la liste
20     if d is None:
21         d = len(L)
22
23     # s'il reste au moins 2 éléments à trier dans la zone
24     if g < d - 1:
25         piv = partition(L, g, d) # placement du pivot
26         tri_rapide(L, g, piv) # trie de la partie gauche
27         tri_rapide(L, piv + 1, d) # trie de la partie droite

```

- La complexité moyenne est excellente en $O(n \log n)$. Cependant, dans le pire cas (si le pivot est mal choisi, par exemple le minimum sur une liste déjà triée), elle dégrade en $O(n^2)$.

13 COMPLÉMENTS

13.1 Compléments en vrac :)

- Pour insérer des valeurs de variables au sein d'une chaîne de caractères, il suffit de placer la lettre `f` juste avant les guillemets et d'écrire les noms des variables (ou même des expressions) entre accolades `{}` à l'intérieur de la chaîne.

```
1 value = 10
2 print(f"Valeur mesurée : {value}") # Insertion simple
3 print(f"Résultat : {value + value/3}") # Opérations dans les accolades
```

- La fonction `input(message)` permet de mettre le programme en pause et de demander à l'utilisateur de saisir du texte au clavier. Le `message` est affiché pour guider l'utilisateur. La fonction `input` renvoie toujours une chaîne de caractères (`str`), même si l'utilisateur tape des chiffres. Il est donc impératif de convertir (caster) le résultat si l'on attend un nombre.

```
1 nom = input("Quel est votre nom ? ") # Renvoie un str
2 age_str = int(input("Quel est votre age ? ")) # Renvoie un int
```

- Le module `random` de la bibliothèque standard est utilisé pour générer des nombres aléatoires scalaires (uniques). Il s'importe via `import random`. Voici quelques fonctions notables :
 - `random.random()` : Renvoie un flottant x tel que $0.0 \leq x < 1.0$ (avec beaucoup de digits).
 - `random.randint(a, b)` : Renvoie un entier n tel que $a \leq n \leq b$ (bornes incluses!).
 - `random.choice(seq)` : Renvoie un élément choisi au hasard dans une séquence non vide (liste, chaîne...).
 - `random.shuffle(liste)` : Mélange les éléments d'une liste sur place (ne renvoie rien).

```
1 import random
2 de = random.randint(1, 6) # Simule un dé à 6 faces
3 piece = random.choice(["Pile", "Face"])
```

Document en cours d'édition jusqu'en avril 2027.